

Je veux encore insister sur l'unité du parti. Nous sommes profondément unis pour le même objectif. Nous sommes désormais en mesure de frapper plus fort.

### **Un camarade de Paris :**

**Il souligne les luttes à Paris, dans les hôpitaux parisiens dans les bureaux de Poste.** Il souligne le rôle qu'y jouent les militants de notre parti. Il y a aussi des luttes dans les crèches.

**Il note la militarisation des pays impérialistes,** l'augmentation considérable de tous les budgets militaires.

### **Un camarade de la Meuse**

**L'Office National des forêts où je travaille subit de plein fouet la politique actuelle.** Nous sommes pour la nationalisation complète des secteurs clés, sans indemnisation.

Nous avons les outils nécessaires avec notre Parti pour mener la bataille politique. **Les élections de décembre seront un grand moment de cette bataille politique,** elles seront un grand moment de l'affrontement des forces du capital.

Développons bien plus la lutte politique. Il n'y a pas de dialogue social avec l'ennemi de classe.

**Il faut expliquer que le FN est d'abord un parti du capitalisme.**

### **Un camarade des Hauts de Seine :**

**Nous devons partir des luttes qui existent pour éclairer politiquement la réalité du monde capitaliste et de la lutte des classes.**

Comment organiser la coordination nécessaire des luttes ? Les organisations syndicales aujourd'hui s'intègrent au « dialogue social », à la collaboration de classe.

Elles freinent le développement de l'action autant qu'elles le peuvent.

L'idéologie dominante agit partout. Ils ont relancé les religions. L'école est un instrument de

formatage des individus. Ils « réécrivent » l'histoire... **Soyons présents partout sur tous les plans**

### **Un camarade de Paris :**

**Tout d'abord, il apporte au congrès le salut de notre camarade Pierre MARTIN du Finistère qui a 101 ans et suit de près notre activité.**

Nous devons mesurer d'où l'on vient. L'URSS n'existe plus, la grande majorité des parti communistes ont disparu ou sont passés au réformisme.

**Premier élément de résistance, nos organisations qui ont commencé à rebâtir la lutte révolutionnaire.**

Où en sommes - nous ? Nous ne sommes plus en 1920, au contraire c'est l'offensive du capital tous azimuts avec l'aggravation de la surexploitation.

**Nous devons saluer les luttes et les valoriser. Elles sont un point de résistance. Il faut relier les revendications aux questions politiques, c'est une nécessité absolue.**

Nous sommes le seul parti qui veut abattre le capitalisme. Le PS au contraire aggrave le contrôle du capital. **Nous sommes à contre courant, cela ouvre un espace politique.**

La bataille pour les nationalisations et les services publics est très politique. Il faut la relier au but de renversement du capitalisme.

Il souligne l'importance du rôle de la jeunesse dans ce combat.

**Le congrès charge Jean Luc de saluer au nom de notre parti notre camarade Pierre Martin et de lui dire combien nous apprécions sa participation à notre combat.**

### **Un camarade du Calvados :**

**Il aborde la question du renforcement de notre parti et celle de la vie des cellules et des départements.**

**Il faut s'appuyer sur l'élan**

**que crée notre unification, pour aller encore plus à la rencontre des salariés** dans les entreprises, dans les établissements d'enseignements, des habitants dans les quartiers populaires des localités, discuter, proposer l'adhésion à notre parti. Nous aurons l'appel adopté au congrès à notre disposition.

Il faut aussi nous réunir le plus vite possible dans chaque cellule, chaque collectif, pour discuter de la situation politique, de notre activité, établir un plan de travail pour la diffusion de l'appel, préparer des rencontres dès la rentrée après les congés en liaison avec la campagne des élections régionales.

**Nous aurons la préparation de la grande réunion nationale le 7 novembre à Paris qui sera un moment important de mobilisation pour toutes les organisations du Parti.**

Nous serons présents partout où il y a des luttes pour les soutenir. Nous ferons connaître notre parti, sa politique.

Il est primordiale que nous réunissions régulièrement nos adhérents dans les cellules, pour discuter politique et agir, que nous fassions vivre les collectifs pour animer la vie du parti.

Ce que nous engageons aujourd'hui doit nous donner de l'ambition.

### **Un camarade du Doubs :**

**Il souligne l'importance des luttes, de tout faire pour les développer** car il y a la nécessité absolue de créer un rapport de forces favorable à la satisfaction des revendications..

Ce n'est pas simple car nous savons qu'il n'y a pas d'impulsion nationale de la CGT. Aujourd'hui elle ne chiffre même plus les revendications salariales. Il attire l'attention : quand on parle de salaire, il faut parler de salaire brut car il inclut le salaire socialisé.